

# ANNIVERSAIRE DU CERFI

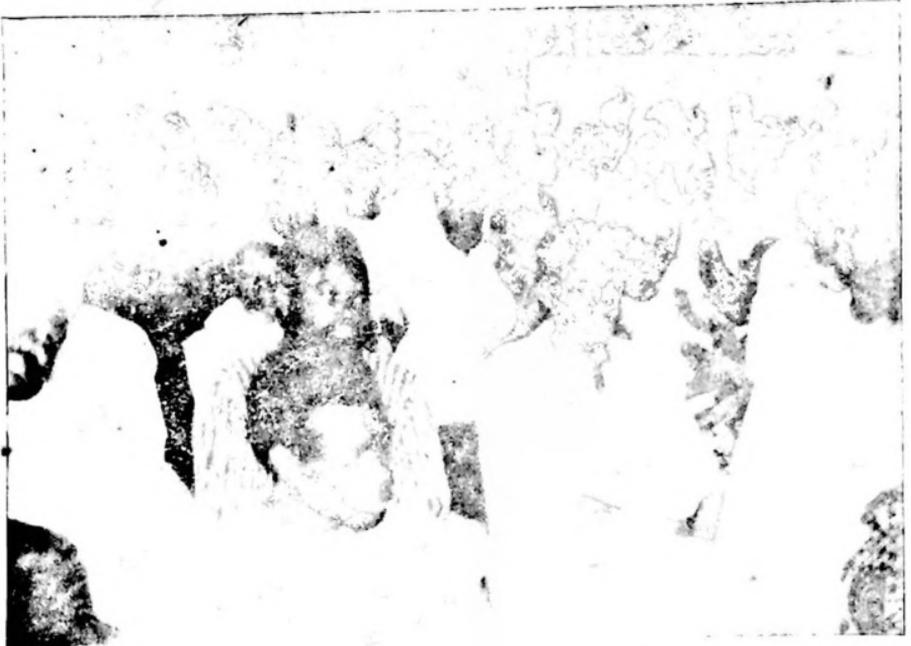
## Unanimité autour du cercle d'études islamiques

Lancé au début 89 par des anciens militants de l'Association des élèves et étudiants musulmans et des intellectuels burkinabè, le cercle d'études de recherches et de formation Islamique (CERFI) a marqué son anniversaire les 9, 10 et 11 derniers. Les manifestations ont démarré dans la cour de la grande Mosquée de Ouagadougou par une conférence sur "l'Unité islamique le vendredi 9 février à 20 heures. L'islam de par ses enseignements, /reproche le fanatisme, les divisions. Il rejette tout ce qui avilit ou dégrade l'homme. Les versets du livre Saint, référence suprême et incontestée par quelque tendance ou confession, révèlent que l'islam est une religion du juste milieu, celle qui se situe loin de tout extrême.

(Voir sourate 2, verset 143). L'unité des fidèles s'avère donc un axe important de ses enseignements. Un élément qui se veut symbolisé par l'importance du chiffre Un dans sa pratique : un seul Dieu, un seul prophète, une seule direction pour la prière, un seul coran, la prière elle-même se faisant de préférence en un seul lieu pour les fidèles de la même localité. Les différentes



Le camarade Bélem H. du bureau national du CERFI. "Nous avons obtenu notre récépissé en juin 1989".



Jeunes et moins jeunes mais tous pour la promotion d'un autre message ; unitaire.

manifestations de la fois favorisent les rassemblements, le témoignage de la solidarité ; l'amour du prochain; Contrairement à ce que nous offre en spectacle l'actualité à travers le monde, l'unité et la tolérance devraient plutôt être la sève nourricière de la pratique islamique. Ce thème devait être développé et commenté, selon le gramme, par quatre conférenciers ce vendredi soir.

"L'islam, mode de vie" et "la foi islamique" ont été traités respectivement les 10 et 11 février par Ibrahim Barra et Mohammed Diallo. Leur auditoire était réuni dans la matinée au centre culturel arabe Libyen et dans la salle de conférence de la CEAO.

Les manifestations ont été closes par la projection du "Message" à la CEAO. Un long métrage sur les débuts de l'islam face à multe adversités.

En attendant le bilan de ces trois journées de commémoration, on retient à l'actif du cercle : une série de rencontres avec les différentes conférences pour leur expliquer le pourquoi du CERFI. Différentes personnalités ont été sensibilisées également sur ses causes

et ses objectifs. Courant juillet 1989, le CERFI a initié des cours d'arabe et la lecture du coran destinés à tout public. De même, il a animé des conférences et causeries débats sur l'islam. Dori, Dédougou, Ouahigouya ont été sillonnées par le cercle dans le but de préparer le terrain pour l'installation de sections provinciales. Celles-ci existant déjà au Houet et au Bouaké. Un projet de bibliothèque est en chantier ; mais, selon le camarade Salif Belem du bureau national, les moyens de l'association sont limités. D'où, des lenteurs dans la concrétisation de toutes ses ambitions. Néanmoins, d'ores et déjà, elle croit avoir brisé cette sorte de barrière étanche établie par des "idées reçues" entre l'islam et le monde moderne. Ce, tant par des néophytes que par des orthodoxes. Second acquis et non des moindres, selon lui, le CERFI, après un an d'existence, est parvenu à faire l'unanimité de toutes les confréries islamiques autour de son action. Inédit.

Hamado OUANGRAOUA